



## Comment peut-on développer l'esprit critique et la liberté de douter dans le monde d'aujourd'hui ?

### → Un monde numérique

C'est la dimension clivante, désinhibée, du monde de complexité, de disparité, dans lequel nous vivons qui nous alerte. Impression de question déjà posée ou de questions proches déjà abordées, à quoi bon revenir sur le sujet ? C'est bien parce que le monde change, que nous évoluons dans ce monde changeant, que la question vaut d'être posée et posée à nouveau. Éternelle question de la réalité de l'homme, de la réalité du monde, de la réalité de l'homme dans le monde. En quoi ce monde serait-il différent des autres, quelle serait sa spécificité ? Ce qui semble fonder la spécificité de notre époque, c'est d'une part le flux impressionnant d'informations mis à la disposition de chacun (data), et d'autre part le fait que l'accès à ces informations soit quasi immédiat potentiellement partout dans le monde au même moment, sur fond d'éco-anxiété et de pandémie. Cela amène une impression d'accélération du temps pas toujours facile à vivre pour le sujet, où ce qui est potentiellement une richesse extraordinaire initialement devient source de malentendu. Mais s'agit-il toujours d'information ? Qu'est-ce qu'une information, par opposition à une infox, une fausse information (fake news des Anglo-Saxons) ? Qui dit quoi ? celui qui parle, d'où parle-t-il ?

L'ère numérique dans laquelle nous sommes n'est pas sans générer des inégalités : inégalité d'accès à internet selon la région du monde dans laquelle on se trouve (le monde ne se résume pas au monde occidental), inégalité d'accès au sein d'une même région, inégalité de capacité à aborder les nouvelles technologies selon les générations dans un espace médiatique dérégulé hors de contrôle. Pour être plus factuel et situer plus précisément le problème en ce qui concerne les plus jeunes, rappelons qu'un sondage Médiamétrie<sup>1</sup> montre que pour 71 % des 15-34 ans les réseaux sociaux sont devenus le premier moyen d'information et que ceux-ci utilisent en moyenne 4 médias pour s'informer. La difficulté qui apparaît ici n'est donc pas tant d'avoir accès à ce qui est dit que d'être en capacité de le décrypter et de choisir une source d'information pertinente.

Caroline Fourest <sup>2</sup>définit bien la problématique « ... nous vivons dans un monde furieusement paradoxal où la liberté de haïr n'a jamais été si débridée sur les réseaux sociaux, mais où, celle de parler et de penser n'a jamais été si surveillée dans la vie réelle ». C'est la vie en société, la citoyenneté., qui sont en cause. Une clarification s'impose.

1 Médiamétrie « Les jeunes et l'information ; ministère de la culture. Médiamétrie, synthèse 2018 p 14

2 Caroline Fourest « génération offensée » p 9

## → Développer l'esprit critique et la liberté de douter : quels concepts, quels enjeux ?

La liberté de douter n'est pas un allant de soi, c'est une conquête singulière. Elle renvoie du côté des peuples au régime politique des États, du côté de l'individu à une attitude personnelle d'ouverture sur le monde (et non de refus du monde) et de tolérance. Chacun peut douter en conscience et en toute sécurité dès lors que des opinions différentes sont étayées sur la réalité de faits reconnus comme telle par chacun et que le débat est perçu comme une source potentielle de progrès. La liberté de douter est un préalable nécessaire mais non suffisant : la liberté dont il est question n'est pas celle de douter pour douter, il ne s'agit pas d'un doute systématique, le doute a ses limites (usage déraisonnable et perversi de l'esprit critique et de la liberté de douter). Il s'agit d'un doute qui ne participe pas d'un a priori ou d'un élan émotionnel incontrôlé mais d'une construction raisonnée, distanciée, en référence à la zététique (l'art de douter) .

Il y a une nécessaire articulation entre liberté de douter et esprit critique, l'esprit critique n'étant pas la suspicion et devant être entendu ici comme la capacité de juger et de décider (grec « kritikos ») à partir de la possibilité de séparer, trier, distinguer (grec « krino »). La première permet à la seconde de s'établir sereinement, méthodiquement, dans la continuité du doute méthodique cher à Descartes et de l'esprit des Lumières.

Le monde n'est pas binaire et sans nuance, il appelle à la curiosité, à l'exploration. Le registre de la vérité a toujours été difficile à établir, il varie avec le temps, n'est pas de même nature selon que l'on est dans le champ des sciences humaines ou des sciences dures. À travers la pluralité d'opinions la « vérité alternative » va jusqu'à menacer la rationalité scientifique elle-même. Pourtant la vérité scientifique, si elle a ses limites, n'est pas une opinion parmi d'autres, elle ne se vote pas, elle participe d'une élaboration collective avec une méthodologie rigoureuse.

Les enjeux du développement de la pensée critique sont multiples, depuis l'épanouissement personnel de chacun (avoir une pensée critique pour l'OMS fait partie des compétences psychosociales<sup>3</sup>), jusqu'à la possibilité d'une vision suffisamment partagée du monde à partir de consensus établis en commun, issus de débats d'idées, pour mieux agir sur le monde et dans le monde dans l'intérêt de tous et de chacun. L'enjeu essentiel du développement de la pensée critique et de la liberté de douter au sens où nous les avons définis est pour nous celui de la démocratie. Au-delà des menaces évoquées il existe des pistes pour la préserver, voire la renforcer.

## → Nos propositions :

Nos propositions sont nombreuses et variées, elles témoignent du souci de prendre en compte l'autre dans son altérité d'une part, et d'affirmer un certain nombre de valeurs d'autre part. Elles occupent un large spectre, depuis l'idée de favoriser les rencontres, s'ouvrir à l'autre (par exemple simplifier et encourager des échanges scolaires) jusqu'au très technique surveiller la concentration des médias en passant par le très pragmatique

---

<sup>3</sup> La compétence psychosociale (social skills) est un concept introduit par l'OMS en 1993. Il y a 10 compétences psychosociales dont avoir une pensée créative/ avoir une pensée critique



restaurer des lignes budgétaires justes en regard de la place que doivent avoir la culture et la créativité dans la société. Nulle incohérence dans cet éclectisme, du niveau de proximité au niveau le plus global une préoccupation commune : un citoyen qui fait des choix éclairés dans une société libre qui n'est pas la jungle. De nombreuses références sont citées, parmi celles-ci les travaux de Gérald Bronner occupent une place de choix<sup>4</sup>. Des lignes de force se dessinent nettement : une approche individuelle et une approche collective sont nécessaires et complémentaires, elles doivent s'articuler avec cohérence. Développer l'esprit critique et la liberté de douter ne participe pas d'une simple action pédagogique d'ordre philosophique ou d'un positionnement politique, c'est cela et c'est bien plus que cela, c'est l'affaire de tous et de chacun, en mouvement, tout au long de la vie. Du côté de l'individu, c'est un état d'esprit qui s'acquiert, du côté de la société un système politique et des institutions qui appellent à la plus grande vigilance. Ce n'est donc pas étonnant que les points d'appui cités, les leviers, soient :

- La personne car *in fine*, c'est le sujet qui est le point de départ et d'arrivée.
- La famille.
- L'école ou plus exactement au sens large ce qui contribue à l'enseignement, à la transmission des connaissances, à l'éveil.
- La sphère politique et les institutions que ce soit en France, en Europe ou dans le monde, dans ce monde dont les éléments constitutifs sont plus que jamais en interaction, en interdépendance.

## 1) La personne :

Elle est au centre de toutes les propositions formulées. C'est le problème et la solution. Il ne faut pas rester dans l'entre-soi, dans une vision ethnocentrée, il faut considérer la personne dans l'espace et dans le temps, dans sa diversité. Les aspects techniques et législatifs dans la régulation des médias sont d'une importance majeure mais l'essentiel réside peut-être plutôt dans le déclin, qu'il faut combattre, des « institutions invisibles » : confiance, autorité, légitimité, nécessaires à la vie démocratique<sup>5</sup>. Créer des liens de continuité, dans la durée, entre l'école, l'université, le monde culturel, le monde associatif, le monde du travail apparaît nécessaire. La vigilance pour le maintien de la démocratie est l'affaire de tous.

## 2) La famille :

La famille est évoquée à plusieurs reprises. Il est intéressant de noter qu'elle n'est pas clairement définie par les contributeurs dans un monde d'aujourd'hui qui en modifie les contours. L'idée est que l'école, si elle a une grande responsabilité, ne saurait porter à elle seule le poids de l'éducation des jeunes. C'est la famille qui devrait être le premier lieu d'apprentissage de l'esprit critique. Constat au sein du milieu familial d'une

---

4 Gérald Bronner. « Apocalypse cognitive » PUF 2021 ; avec Elena Pasquinelli « Eduquer à l'esprit critique : bases théoriques et indications pratiques pour l'enseignement et la formation » MEN 2022 ; « Les Lumières à l'ère numérique » rapport de la commission Bronner remis au président de la république en janvier 2022

5 Pierre Rosanvallon. Intervention lors du colloque « La Justice du XXIe siècle » le 10 janvier 2014 à l'UNESCO, PARIS



omniprésence addictive des écrans, des réseaux sociaux, qui sollicitent de façon envahissante les jeunes, et qui mettent les parents en difficulté pour poser des limites. Qu'est devenu l'ennui, moteur de la création pour penser par soi-même, qui permet la prise de conscience du temps qui passe dans son épaisseur ? Comment aider des parents parfois démunis pour assumer leur fonction éducative ? On en revient à la transmission des connaissances en amont, il faut avoir été soi-même éduqué ou en position de s'éduquer pour être éducateur. L'élément positif est qu'à tout moment de la vie on peut apprendre par de multiples canaux, depuis les expériences personnelles jusqu'aux enseignements formalisés. Pour ce qui concerne les parents en difficulté il faut proposer des soutiens spécifiques. L'école des Parents, qui fournit des outils éducatifs, est une piste intéressante qu'il faut développer.

### 3) La transmission des connaissances, l'éveil :

Ce sont les thématiques les plus développées, les plus documentées. L'acquisition des connaissances est indispensable à l'esprit critique mais celui-ci va au-delà, il est constitutif d'une vigilance par rapport à soi, par rapport à l'état du monde, d'un éveil. Il apparaît nécessaire de développer les axes de travail suivants :

- Être vigilant quant aux enseignements fondamentaux : calcul, écriture, lecture, la maîtrise du langage mais aussi histoire, philosophie. C'est le socle indispensable pour l'acquisition de connaissances ultérieures.
- Apprendre à débattre et non à se battre, dans la tradition de la *disputatio*, de la rhétorique (l'art de bien parler), c'est-à-dire de la capacité à défendre ses idées et à écouter celles des autres, de la capacité aussi à accepter les différences dans l'espace de mixité sociale de l'École de la République qui favorise les rencontres.
- Enseigner l'esprit critique en tant que tel dans le cadre d'une éducation aux médias et à l'information (EMI)<sup>6</sup>. Savoir utiliser les technologies ne suffit pas, il faut en repérer les limites, les dangers (manipulations de masse, techniques des influenceurs). C'est pour nous une nécessité avec trois éléments saillants :
  - L'apprentissage des biais cognitifs : C'est un angle d'action largement repris, d'un intérêt majeur pour l'élève, l'étudiant, mais aussi le citoyen. Nous avons parfois tendance à donner notre avis sur un sujet pour lequel on n'a pas ou trop peu de compétence (ultracrépidarianisme)<sup>7</sup> mais surtout parmi les biais cognitifs relevés, il en est deux qui sont particulièrement redoutables : le biais de confirmation (aller vers les informations qui confirment nos croyances et rejettent celles qui les contredisent) et l'illusion de vérité (tendance à croire qu'une information est vraie après une exposition répétée). Nous sommes au cœur du sujet, nous sommes tous concernés et cela appelle à l'humilité.

---

6 On notera que dès 1983 le CLEMI (1983-2014), centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information a été créé à une époque où la télévision était le média dominant.

7 Etienne Klein. « le goût du vrai » Tracts Gallimard p5



- L'enseignement civique et moral : Expliciter et défendre nos valeurs.  
***la république, la démocratie, la laïcité, une société humaniste, tolérante***
- L'éducation culturelle et artistique : L'art doit avoir toute sa place. Pour ce qu'il révèle et peut nous dévoiler de nous-même. Pour l'éveil à l'esprit critique qu'il peut constituer. Pour la rencontre avec les autres et les possibilités d'échanges qu'il favorise. Pour la dimension libératrice de la création et la confiance en soi qu'elle peut apporter.

#### **4- La sphère politique et les institutions :**

Il existe une tension entre préserver la liberté de parole et contrôler ce qui est dit ou du moins sanctionner certains propos par voie législative, tant du côté des auteurs que du côté des diffuseurs. Cela renvoie à une harmonisation au niveau mondial des règles, à la problématique d'une éthique de l'information partagée. Il n'est pas question ici de dire qu'il faut rester dans une pensée stéréotypée, lisse - l'impertinence a ses vertus - mais de veiller à la circulation de la parole libre qui doit s'arrêter à la diffamation, à l'incitation à la haine, au meurtre, à la guerre civile. Plusieurs approches, certaines existent déjà et doivent être renforcées, d'autres sont à créer :

- Engager la responsabilité des diffuseurs au plan juridique avec une législation contraignante, exiger plus de transparence des grandes plateformes et éviter leur concentration.
- Faire connaître et diffuser le plus largement possible le nom des sites qui luttent contre le complotisme et les infox, poursuivre la protection, sur le plan légal, des lanceurs d'alerte.
- Porter une attention particulière aux réseaux sociaux : développer une meilleure compréhension et une meilleure régulation des algorithmes qui accentuent les biais de confirmation.
- Protéger notre pays des ingérences numériques étrangères, des cyberattaques ou de tentatives de propagande.
- Garantir la transparence de la décision publique et des institutions (contrôles indépendants), renforcer la démocratie participative.

#### **→ Conclusion :**

Soyons attentifs à ce qui est dit et à ce que nous disons. Ce rapport n'est pas un rapport d'expert, il se situe sur un autre plan, précisément celui de la citoyenneté qui aspire, à partir de sa liberté de douter, à développer son esprit critique. Développer sa liberté de douter et son esprit critique, c'est garantir sa liberté de penser, élément essentiel de la liberté, c'est garantir sa dignité d'être humain. La Constitution française nous le dit « le but de la société est le bonheur commun »<sup>8</sup>. Éternelle question du bonheur. À défaut de le trouver, tendons vers lui en veillant à la possibilité d'un vivre ensemble acceptable, où chacun, sans naïveté, reste ouvert sur le monde et a le sentiment d'avoir sa juste place. Nous n'avons d'autre motivation, par les propositions que

---

<sup>8</sup> Article premier de la Déclaration Française des Droits de l'Homme et du Citoyen, le 24 juin 1793.

# CONVENT 2022

---



nous faisons, que de faire de l'être humain de demain un « douteur » vigilant parce qu'éduqué et un créateur riche de ses rêves parce qu'éveillé.

Rapport national Question sociale  
Août 2022